

*U* n'a qu'une seule qualité de son dans tous les cas, ainsi que l'*i*: *univers, usage, ruine, abus.*

(Voilà les cinq voyelles ordinaires, qui m'en fournissent déjà dix bien différentes, bien distinctes les unes des autres, et qui exigeroient chacune un caractère à part, ou du moins quelque signe, quelque *point voyelle*, qui servît à les discerner, comme font les Hébreux modernes à l'égard des leurs.

Nous allons, suivant la définition, trouver de nouvelles voyelles qu'on voudroit en vain nommer *diphthongues*. Ce mot signifie un double son: *hier, puits, roi* sont des *diphthongues*. Mais les sons simples qui suivent sont de vraies voyelles).

*È*, son fort sec; celui qu'affoibli on attribue à l'*E* muet; tel qu'il se fait sentir dans *bonheur, heure, il vent.*

*É*, son plus arrondi, et qui demande toute une autre disposition dans l'organe qui le prononce: *heureux, eux, fâcheux.*

*O*, qui, long ou bref, conserve la même qualité de son: *toujours, amour, oubli.*

(Les quatre voyelles qui vont suivre, qui sont aussi incontestablement des voyelles, puisqu'elles n'ont besoin dans la prononciation d'aucun appui étranger, et qui ne forment qu'un son, bien qu'on les représente dans l'écriture